

et éloigné d'avoir à payer ses frais d'appel dans une cause qu'il n'a pas encore gagnée !

Nous nous étions toujours douté que les considérations pécuniaires pourraient bien entrer pour quelque chose dans sa ligne de conduite.

Nous en avons la preuve maintenant, que tous ses principes en matière de législation sur la presse se trouvent changés par la simple possibilité pour lui d'avoir à payer quelques douzaines d'écus.

Et il est fort probable qu'il trouve le moyen ingénieux de concilier la "farouche théorie" avec la "pratique," quand il dénonce tous ses compatriotes comme des hérétiques, des francs-maçons, etc., etc..

Si ça ne payait pas, ce serait pure théorie. Et il ferait le contraire si c'était plus pratique.

* *

Ce monsieur Tardivel est le même homme qui prétend n'avoir jamais passé le chapeau et qui envoyait à ses lecteurs la lettre suivante qui nous a été communiquée par un des braves curés qui se sont saignés pour lui.

CONFIDENTIELLE.

QUÉBEC, le 6 Décembre 1890.

MONSIEUR,

Il y aura bientôt dix ans que la *Vérité* paraît chaque semaine et qu'elle s'est imposé l'obligation de rester tout à fait indépendante des partis politiques, distribuant la louange ou le blâme selon que l'intérêt public lui a paru l'exiger, sans acception de personnes. Pour atteindre ce but, il lui a fallu renoncer à toute aide qui eût pu enchaîner sa liberté et se priver de ce qui fait la principale source de revenu de la plupart des autres journaux : le patronage du gouvernement.

Mais à ce compte, vous le comprenez sans peine, il s'en faut de beaucoup que le journalisme soit une affaire payante et ce n'est pas sans de très grands sacrifices que la *Vérité* a pu fournir une aussi longue carrière. Le fait est, puisqu'il vaut toujours mieux dire les choses telles qu'elles sont, que, sans le dévouement inaltérable et la sympathie sincère d'un certain nombre de ses fidèles amis, il y a longtemps que la *Vérité* eût cessé de paraître et que son rédacteur eût cherché ailleurs un moyen plus prompt d'assurer l'avenir de sa famille. Il n'y a là, du reste, qu'une simple question de justice que le rédacteur de la *Vérité* s'est posée bien des fois, et dont il a peut-être eu tort de laisser, jusqu'ici, la solution à la discrétion de ses amis.

Quoiqu'il en soit, à la sollicitation pressante de plusieurs de ses meilleurs amis, la *Vérité* travaille, aujourd'hui, à s'organiser sur un pied tout nouveau et propre à assurer son existence pour de longues années encore. Mais pour cela il lui faut le nerf de la guerre et c'est dans le but de l'obtenir sans être à charge à personne que ces mêmes amis, réunis en comité, à Montréal, m'ont prié de vous adresser la présente lettre circulaire.

On a pensé qu'il n'est pas un abonné de la *Vérité*, comprenant bien l'importance d'avoir, dans cette pro-

vince, une presse tout à fait libre d'attaches politiques, qui ne veuille donner, avec plaisir, la somme de cinq piastres pour cet objet. L'on est, même, persuadé qu'un grand nombre voudront bien faire davantage. Il est entendu que la souscription demandée est un versement volontaire et ne sera pas appliquée au paiement d'abonnements ou d'arrérages, à moins que la demande n'en soit formulée dans la lettre d'envoi. Plusieurs de nos abonnés retardataires n'ont pas encore répondu à notre appel. Si parmi ces derniers, il s'en trouve quelques-uns pour qui ce don, tout modique qu'il est, serait une impossibilité, ils pourront encore contribuer à l'œuvre d'une manière très efficace en soldant immédiatement leurs arrérages.

De cette manière, il est à espérer que tous les abonnés de la *Vérité* pourront contribuer à son maintien, mais, pour être efficace, il faut bien le dire, l'aide donnée devra être immédiate.

M. le Dr L. E. Desjardins, 165 rue Bleury, Montréal, ayant été nommé trésorier du Comité sus-mentionné, c'est à lui que toute correspondance relative à la présente circulaire devra être adressée. Veuillez s'il vous plaît, vous servir, pour votre réponse, de l'enveloppe ci-incluse.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

J. P. TARDIVEL,

Rédacteur de la *Vérité*.

Voilà le saint homme ; nous le recommandons aux prières du public.

MARCO

L'ENFER

Un ami du RÉVEIL—il en a beaucoup—me faisait remarquer que notre dernier numéro était passablement funèbre.

J'ai dû me ranger à son avis.

En effet, il y avait un article sur la *Mort* contenant une description générale de la *Danse Macabre* de Holbein ; un article sur la *Morgue*, qui n'était pas de nature à éveiller des idées folâtres, et un article sur les *Diables et diablesses*, capable de terroriser les imaginations ardentes.

Eh bien ! Voyez de quel mauvais caractère je suis doté.

Au lieu de passer à un sujet bucolique qui ferait oublier ce qu'il y avait de lugubre dans le précédent numéro du RÉVEIL, voilà que je m'obstine, à cause de la remarque de notre ami, à rester dans la note terrible.

Cette petite histoire de *Diables et diablesses*, ce recensement de la population infernale m'a induit en tentation d'explorer le Tartare et de faire un rapide historique du royaume des Enfers.